

Des services malgré la fermeture du foyer mère-enfant, dit Québec



La ministre déléguée à la Protection de la jeunesse et à la Santé publique, Lucie Charlebois.

Photo Simon Giroux, archives La Presse

[Tommy Chouinard](#), [Hugo Pilon-Larose](#)

La Presse

(Québec) Des jeunes mères et leurs bébés continueront d'avoir un service d'hébergement si nécessaire malgré la fermeture du seul foyer mère-enfant du Centre jeunesse de Montréal, soutient le gouvernement Couillard. Il entend s'en assurer auprès du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

Comme *La Presse* l'a révélé jeudi, le CIUSSS a choisi de fermer le foyer Christophe-Colomb destiné aux jeunes mères vulnérables et à leurs bébés pour une raison d'«optimisation financière».

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Gaétan Barrette, a demandé des explications au CIUSSS en matinée. Et «ce que j'ai comme information à cette heure-ci est à l'effet que les services sont rendus disponibles». Mais à l'heure actuelle «la façon de rendre ce service est telle que ce n'est pas optimal», ce qui mène à la fermeture du foyer Christophe-Colomb, «extrêmement sous-utilisé». Le taux

d'occupation était de moins de 50 %, selon le gouvernement.

«Est-ce qu'il y a lieu de revoir l'organisation de la dispensation du service ? Ça, c'est de la gestion normale. Commençons par poser la bonne question : est-ce que le service est rendu ? L'information que j'ai à ce moment-ci, c'est oui, et il y a un ajustement organisationnel. Mettons les choses dans le bon ordre», a ajouté le ministre de la Santé.

Des vérifications supplémentaires seront faites auprès du CIUSSS pour s'assurer que «le service est rendu» et que des ressources d'hébergement sont disponibles. «S'il y a un problème», le ministre entend intervenir.

Sa collègue déléguée à la Protection de la jeunesse, Lucie Charlebois, a précisé que le foyer est vide à l'heure actuelle. «La fermeture qui est prévue demain ne mettra personne dehors», a-t-elle dit.

«Mais je vais aller plus loin et m'assurer que ces jeunes mères-là, souvent mineures, ont les services adéquats et l'ensemble des services nécessaires, pas juste un. Je ne souhaite pas qu'on se retrouve avec de jeunes mères à la rue avec leur bébé. Je veux m'assurer qu'on n'échappe pas personne.»

Son cabinet a précisé plus tard que des organismes communautaires «sont susceptibles d'offrir ce type de services».

De son côté, l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) - le syndicat qui représente les employés du centre jeunesse de Montréal - accuse le CIUSSS de sacrifier une «expertise unique» au nom de la «performance» exigée dans le cadre de la réforme du réseau de la santé connue sous le nom de «réforme Barrette».

Le ministre a balayé la critique d'un revers de main. «Au Québec, ce n'est pas compliqué, à chaque fois que quelqu'un n'est pas content, c'est la faute à la réforme Barrette. Des fois, ce n'est même pas la réforme Barrette, c'est Barrette tout court.»

L'opposition réclame que le foyer reste ouvert

Les trois partis de l'opposition ont tour à tour réclamé jeudi que le foyer mère-enfant reste ouvert. «C'est la seule décision possible», a martelé lors de la période de questions le député péquiste Dave Turcotte.

«On ne ferme pas un foyer pour femmes vulnérables comme on ferme un hôtel parce que son taux d'occupation est de 55 %», a pour sa part martelé la députée de la Coalition avenir Québec (CAQ) Geneviève Guilbault.

«Ça me trouble beaucoup, a quant à lui dit en mêlée de presse Amir Khadir de Québec solidaire. Je ne vois pas comment on peut dire qu'on est dans la performance quand on réduit les services pour les citoyens les plus vulnérables. Performance, c'est un mot poli pour austérité.»

Partager 34

Tweeter

© La Presse, ltée. Tous droits réservés.